



LETTRE AD NO 179 LE 26 FÉVRIER 2025

Sommaire

- 1 Actualité
- 2 Conteneurs
- 3-4 Situations précarité.
- 5-7 AD 2025
- 8 Témoignages



C'est un rituel de début d'année, le premier conseil d'administration est dédié au bilan de l'année précédente et à l'élaboration du plan d'actions et de financements pour le nouvel exercice. La rencontre du 6 février a d'abord permis de finaliser le bilan de l'année 2024.

La principale nouveauté a été la création d'une nouvelle section appelée Appel Détresse Haïti en réponse à la sollicitation de l'association Aide et Partage Haïti qui a décidé de mettre fin à ses activités. Une soixantaine de donateurs ont permis d'apporter une aide financière de 17.300 € à trois écoles de Port-de-Paix et de l'Île de la Tortue. Ces nouveaux venus dans notre association viennent renforcer à la fois nos effectifs, nos capacités financières et nos aides solidaires même si elles sont spécifiquement affectées aux écoles antérieurement choisies par Aide et Partage Haïti.

En dehors de cette section nouvelle, le bilan financier 2024 a été proche de ce que nous avons prévu dans le budget. Les recettes d'abord, au niveau national, ont été inférieures à celles de 2023 (-5,6%), et à nos prévisions (-1,32%). Les dépenses ont connu un léger dépassement à hauteur de 2 %. Il est dû exclusivement au renchérissement de la réception du conteneur de 40 pieds à Madagascar. Le coût total de ce conteneur a été de 12.215 €, c'est un niveau de dépense qui n'avait jamais été atteint pour l'envoi d'un conteneur. En conséquence, le déficit d'exploitation a été un peu plus important que prévu.

Nos aides financières ont été des aides au fonctionnement à hauteur de 49.525 € (66.825 € avec AD Haïti) et des aides au développement à hauteur de 14.164 € pour la mise en œuvre de 4 projets. Le principal a été le forage d'un puits à Nyamanga, au Cameroun.

Nous avons chargé et expédié 4 conteneurs (3 pour Madagascar, 1 pour le Togo). La situation d'extrême insécurité en Haïti nous dissuade d'envoyer un conteneur dans ce pays.

L'évolution des coûts des conteneurs et aussi le bilan carbone font ressurgir périodiquement des doutes sur la pertinence de ces expéditions. Les contraintes financières nous obligent, certes, à en restreindre le nombre mais nous pensons que l'activité des conteneurs est un totem susceptible de mobiliser les bénévoles et d'en attirer de nouveaux. Les conteneurs, c'est concret, c'est visible et ça permet de s'impliquer activement et simplement. C'est aussi un marqueur historique d'Appel Détresse qui expédie des conteneurs depuis 50 ans.

Nous aborderons tous ces sujets, et bien d'autres, **lors de notre assemblée générale qui aura lieu le samedi 22 mars**. Tous les adhérents, les donateurs et les associations qui se joignent à nous pour les envois de conteneurs sont les bienvenus.

Les conteneurs

En 2024, nous avons chargé 4 conteneurs dont trois à destination de Madagascar et 1 à destination du Togo. 3.391 colis ont été expédiés pour un poids total de 33,8 tonnes dont 46 % de nourriture. Plus de 15,5 tonnes de nourriture, dont 8.161kgs de panure (Bravo Guingamp et Brest), 2.925 kgs de nourriture sèche (riz, pâtes, semoule, sucre), 2.758 kgs de lait (merci Lactalis), 1.265 kgs de conserves, 350 kgs de biscuits, 85 kgs d'huile. Bravo et merci aussi aux sections qui ont organisé de multiples collectes alimentaires dans les magasins pour la nourriture sèche, les conserves et les produits d'hygiène. Ce sont de belles contributions.

Alimentation		Médical		Scolaire		Formation		Habillement		Matériel		Total	
Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids
1 477	15 544	465	2 824	399	4 163	143	1 063	490	3 516	417	6 681	3 391	33 791
	46%		8%		12%		3%		10%		20%		

Pour 2025, nous prévoyons l'envoi de 3 conteneurs : deux à destination de Madagascar, 1 à destination du Togo. Le nombre de conteneurs se restreint mais, sur les trois, deux seront des conteneurs de 40 pieds, 67 m3 pour l'un (Togo), 75 m3 pour l'autre (Madagascar). Grâce à ces deux conteneurs de grande capacité, le volume rempli en 2025 sera légèrement supérieur à celui de 2024, malgré le conteneur en moins.

Le premier conteneur destiné au Togo a été chargé à Nantes le mardi 11 Février. On peut d'abord noter la mobilisation d'une quinzaine de personnes qui n'ont pas ménagé leur peine, particulièrement ceux qui étaient dans le conteneur pour disposer et empiler des biens de toutes les tailles avec le souci d'optimiser de façon pointilleuse l'utilisation de l'espace. Le chargement s'est étalé sur cinq heures. En l'absence de quai d'embarquement et d'instrument de levage, il faut tout porter, monter et lever à la force des bras. Les lits médicalisés sont particulièrement lourds. L'une des particularités de ce conteneur est l'abondance de nourriture qui représente 70 % du poids des marchandises. Lactalis a livré une quantité de lait exceptionnelle, une partie en bouteilles, une autre en paquets de poudre. La nourriture se répartit comme suit : Lait 6.185 kgs; Conserves 1.539 kgs; Panure 1.438 kgs; Aliments secs 502 Kgs; Compléments alimentaires 140 kgs; Huile 30 Kgs.

Ce conteneur sera déchargé à Aneho dans le courant du mois de Mars.

Alimentation		Médical		Scolaire		Formation		Habillement couchage		Matériel équipement		Total	
Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids
1 180	9 834	50	424	23	297	16	192	53	519	155	2 769	1 477	14 035
	70%		3%		2%		1%		4%		20%	1 477	14 035



Situations difficiles dans différents pays

- **Madagascar, centre scolaire de Nanisana**

« Le milieu dans lequel vivent nos élèves est caractérisé par le manque de confort et d'éducation. Les familles vivent dans une seule pièce souvent non électrifiée. L'eau courante n'existe pas mais les gens prennent l'eau qu'ils utilisent à la fontaine publique. Cette année, nos enfants ont été victimes des coupures d'eau et ne peuvent même pas se laver avant d'aller à l'école. Les parents font des petits travaux comme lavandière, docker, vendeur de brèdes, agents de sécurité, femme de ménage.... Cette année, les lavandières (70% de nos mères de familles) ont vu aussi leur travail perturbé à cause des problèmes d'eau

Les parents qui envoient leurs enfants chez nous ont une volonté de sortir de ce milieu.

Par ailleurs, la drogue et le mariage précoce sont aussi courants dans le milieu où vivent nos élèves.

On constate de jour en jour que notre pays s'enfonce dans une profonde crise. La hausse des prix du PPN et l'insuffisance des moyens provoquent l'insuffisance alimentaire chez nos élèves. Cela est dû à des pertes d'emploi causées par la coupure d'eau et d'électricité qui freine l'activité des entreprises. Beaucoup des parents de nos élèves ont perdu leurs emplois et font des travaux journaliers qui rapportent très peu. Ainsi, la plupart des familles dans notre école ne mangent qu'un ou deux repas par jour et souvent c'est le petit déjeuner qu'on délaisse.

D'où notre demande de financer encore le petit déjeuner. En effet, le petit déjeuner que nous donnons aux élèves contribue considérablement à diminuer l'hypoglycémie ; ce qui leur permet de bien se concentrer en classe.

Par ailleurs, le petit déjeuner rend aussi plus fort nos élèves ce qui va leur permettre de lutter contre les maladies qui sévissent dans nos quartiers. » **Myriam**

- **Madagascar, centre NRJ :** « La pauvreté a fortement augmenté ces dernières années et l'effectif des enfants dans la rue ne cesse d'augmenter. Cela nous pousse à prendre en charge les enfants en situation de rue de la ville urbaine d'Antananarivo mais en termes de moyen financier, le Centre NRJ est très limité » Père Josélito

- **Madagascar, centre de Tsaramasay**

« Ces dernières années, nous avons fait beaucoup de progrès dans la qualité de l'accueil et la qualité des soins. Dans le contexte aujourd'hui de crise économique, de crise politique et d'une crise mondialisée, la population autour du centre s'appauvrit de plus en plus. L'accès aux soins devient un luxe que la plupart de ces personnes ne peuvent pas s'offrir. D'où l'importance de nos services moins chers et plus abordables.

Le Centre se trouve dans un quartier très habité et pauvre où nos services scolaires et hospitaliers répondent à des besoins des plus importants pour la population. Nous disposons de moyens humains motivés mais qui nécessitent un soutien.

La demande croissante depuis un certain temps est un indicateur infaillible de la pauvreté de la population. Nous avons le charisme de rendre ce service et de soutenir nos frères en détresse. »
Sœur Viviane

- **Cameroun : Ecole Saint Kisito du Bosquet ;**

Cette année, ils sont 190 inscrits et la scolarité demandée est une somme symbolique de 12000 f cfa (un peu plus de 18 €) par an et par enfant. Cela ne peut même pas couvrir tous les frais du matériel scolaire et ne nous permet pas de payer le salaire des 5 enseignants et de la sœur gestionnaire ; surtout que la plupart des familles n'arrivent même pas à donner la moitié des frais demandés, ni même pour payer en nature : panier, huile de moabi (fruit de la forêt à base duquel on obtient le beurre de Karité), etc... Nous souhaiterions aussi continuer d'offrir aux élèves un petit déjeuner, environ trois jours par semaine, afin de leur permettre de suivre les cours jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Nous avons aidé 146 enfants au niveau de l'école : 5 ont payé les frais d'inscription et de scolarité, 60 ont participé et ont reçu les fournitures scolaires (cahiers, crayons ardoises et stylos), 81 autres (dont 25 orphelins) n'ont rien payé, et ont reçu des fournitures scolaires (cahiers, ardoises, stylos tenue scolaires et savon pour laver les habits). Les enfants reçoivent un repas par jour et cela les aide beaucoup car le plus souvent, ils viennent à l'école affamés, et certains rentrent chez eux avant la fin des cours quand ils ont faim mais ce phénomène a diminué et fait monter l'effectif de l'école. »

- **Togo : Aneho** : « La plupart des habitants de la zone d'implantation du centre vivent dans la misère à cause de l'inexistence d'entreprises pouvant les engager pour de différentes fonctions afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins élémentaires. Ils ne s'adonnent généralement qu'à l'agriculture, à l'élevage et/ou à la pêche, activités génératrices de peu de revenus. C'est pourquoi notre communauté a pour devoir la prise en charge des couches les plus démunies, les plus vulnérables que sont en général les enfants et en particulier les enfants orphelins sans soutien, les enfants orphelins abandonnés, les enfants abandonnés qui sont donc tous en situation difficile. » Sœur Victorine

- **Bénin : Nattitingou** : « Depuis le mois d'octobre, en plus de ma responsabilité paroissiale, je m'occupe de la prison civile de Natitingou. Je m'y rends 3 fois par semaine. Je travaille avec les sœurs de Mère Teresa. Il y a une forte population carcérale, du jamais vu. Ce sont des jeunes qui tentent de se faire enrôler par les groupes djihadistes, ils sont drogués à mort. Je dois les accompagner spirituellement et moralement. Je m'occupe aussi de la restructuration de notre école qui doit accueillir les enfants des réfugiés locaux... Cette année, notre école compte 164 écoliers dont 67 de familles en situation de pauvreté extrême. J'ai en charge l'animation de la léproserie de la ville qui se trouve sur notre territoire paroissial. Ils sont au nombre de 11. Il faut leur acheter du savon, trouver quelques volontaires pour nettoyer leur dortoir et leur donner régulièrement des draps propres.... » Père Frédéric Noanti

- **Situation en Haïti** (extrait de la lettre Appel Détresse Haïti no 4), **toujours catastrophique**

Les morts violentes : Au moins 5.601 personnes ont été tuées en Haïti l'année dernière en raison de la violence des gangs, soit une hausse de plus de 1.000 personnes par rapport au nombre total de tués en 2023, selon des chiffres vérifiés par le Bureau des droits de l'homme des Nations Unies. Outre les 2.212 blessés recensés durant cette période, 1.494 personnes ont été également kidnappées par les gangs.

Dans l'un des incidents les plus meurtriers et les plus choquants de 2024, au moins 207 personnes ont été tuées début décembre lors d'un massacre orchestré par le chef du puissant gang Wharf Jérémie dans le quartier de Cité Soleil à Port-au-Prince. Un grand nombre des victimes étaient des personnes âgées..;

Les Hopitaux : Le plus grand hôpital du pays, l'hôpital universitaire d'État d'Haïti, situé près du Palais national dans la capitale, a fermé ses portes il y a plus de dix mois après avoir été attaqué par des membres de gangs de la coalition Viv ansanm (Vivre ensemble). Le 24 décembre, lors d'une cérémonie qui devait marquer la réouverture d'une partie de l'établissement, les criminels ont une nouvelle fois ouvert le feu, faisant au moins 4 victimes.

Selon des données fournies par l'OPS/OMS, 38 % des établissements de santé de Port-au-Prince sont non fonctionnels et 18 % ne sont qu'en partie fonctionnels. Les ruptures de services sont attribuables en majeure partie à l'insécurité (79 %), à la pénurie de personnel (21 %)

Alimentation, faim à Haïti : Haïti marque aujourd'hui une nouvelle étape sombre, puisque le nombre de personnes confrontées à une faim aiguë atteint désormais la moitié de la population du pays, selon la dernière analyse du Cadre Intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC).

5,4 millions de personnes luttent chaque jour pour se nourrir et nourrir leur famille, ce qui représente l'une des proportions les plus élevées de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë parmi toutes les crises mondiales. Parmi eux, deux millions sont aux prises avec des niveaux de faim d'urgence (Phase 4 de l'IPC), confrontés à des pénuries alimentaires extrêmes, à une malnutrition aiguë et à des niveaux élevés de maladies..

L'inflation : Pour mémoire, les taux d'inflation relevés ces dernières années sont les suivants : 26 % en 2024, 44,1 % en 2023, 27,58 % en 2022 et 15,94 % en 2021. Il va de soi que la population française ne pourrait supporter un tel niveau d'inflation et pourtant c'est ce que doivent affronter les Haïtiens dans leur vie quotidienne

- **Le contexte et le cadrage du catalogue**

2024 s'en est allé, il faut à présent vivre dans l'actualité et s'occuper de 2025. Selon une habitude héritée du passé, nous faisons en début d'exercice un plan de financements et d'actions qui cadre le déroulement des aides pour les onze mois à venir. Comme partout ailleurs, il faut regarder les moyens dont on dispose pour envisager des dépenses qui ne nous mettent pas en grande difficulté. Nous avons fonctionné ces dernières années avec un déficit d'exploitation dûment assumé car nous estimions que nous pouvions fonctionner correctement avec un niveau de trésorerie quelque peu atténué. Pour 2025, il nous a semblé qu'il fallait le maintenir en l'état ce qui nous amène à exclure un nouveau déficit et à envisager un montant global de dépense qui s'aligne sur les recettes potentielles. Nous voilà donc dans un cadre de saine gestion auquel nous sommes tous accoutumés, d'autant plus que l'on parle beaucoup des déficits en France..

Les orientations principales du plan de dépenses sont les suivantes. Les frais de fonctionnement de l'association sont revus à la baisse puisqu'aucune dépense exceptionnelle n'est prévue (la création du nouveau site WEB et les festivités du cinquantenaire sont derrière nous). Le budget réservé pour les aides financières (fonctionnement et développement) sera légèrement affaibli à hauteur de -3,6 %. Le budget affecté pour les expéditions de conteneurs apparaîtra également en diminution avec un conteneur en moins puisque l'équipe très réduite de Nice n'est plus en capacité d'assurer un chargement.

Quid des aides apportées aux populations que nous aidons par des financements directs? **Les aides au fonctionnement** (81,5 % des aides financières) seront maintenues strictement au même niveau qu'en 2024. Pas d'acceptation de nouvelles demandes récurrentes, pas de réévaluation. Comme les années passées, ce résultat est frustrant pour nous qui avons le souhait de satisfaire au mieux les demandes qui nous ont été adressées. Il est sans doute décevant pour nos correspondants qui attendaient « plus » pour faire face notamment à la forte inflation qui sévit dans tous les pays et renchérit le coût d'achat des aliments de première nécessité. Nous avons conscience de ne pas répondre comme il faudrait aux vrais besoins qui s'amplifient avec les crises économiques mais nous faisons « ce que nous pouvons ».

C'était notre souhait, **nous avons retenu sept projets d'investissements** (18,5 % des aides financières). Nous avons privilégié les projets de taille petite ou moyenne dont le coût ne dépasse pas quelques milliers d'euros. Ces réalisations permettront de faire évoluer certaines situations et auront un effet bénéfique pérenne.

1 – La fabrication de mobilier – tables et bancs pour équiper le nouveau lycée

«Les parents et les élèves nous ont demandé de continuer les études jusqu'au lycée. L'association RAM (Rouans Amitié Madagascar 44) va nous aider dans la construction du bâtiment. D'où notre demande à l'Appel Détresse de financer l'acquisition des tables bancs. Vu le partenariat de Appel Détresse avec le Centre NRJ, nous pensons, comme la dernière fois faire construire par ce dernier les table-bancs. » Centre scolaire géré par Myriam et Rodolphe à Nanisana – ANTANANARIVO - MADAGASCAR

2- Aménagement de bas-fonds à Mongo, en Guinée pour augmenter les rendements dans la culture du riz

Nous connaissons bien ce type de projet puisque nous en avons financé de multiples réalisations dans un passé pas si lointain. Il s'agit de rendre les populations plus autonomes avec des moyens de subsistance accrus.

- **3 – Rénovation d'un bureau –salle d'écoute au centre des handicapés de Morondave**
- **4 – Achat d'instruments de musique pour le centre de La Madelaine près de Port-au-Prince**

« De plus, depuis quelques années nos élèves pratiquent la musique, ce qui est un art très apprécié des enfants et des parents. Nous nous sentons tristes de discontinuer les cours de musique et la fanfare par manque de fonds. Serait-il possible de nous venir en aide en nous permettant d'acheter quelques instruments de musique et de payer les cours ? »

- **5 - Création d'une source d'eau améliorée à Mongo, en Guinée**

Comme pour l'aménagement des bas-fonds, nous connaissons bien ce type de projet que nous avons financé à plusieurs reprises dans le passé. Il s'agit de capter l'eau qui s'écoule pour que la population environnante puisse venir la puiser facilement. L'alimentation en eau est un besoin vital pour les familles, nous le savons.

- **6 – Recherche d'une solution pour augmenter l'autonomie de l'aide apportée aux prisonniers de Morondave.**
- **7 – Quelques centaines d'euros pour la réfection du carrelage du Centre Nutritionnel Appel Détresse (CNAD) de Tsaramasay**

Quelques retours de nos correspondants suite à nos décisions de financements

• **Centre scolaire à Nanisana Antananarivo, Myriam** : « C'est toujours un moment très important pour nous de recevoir les réponses à nos demandes de financement. Ainsi, nous sommes très reconnaissants envers Appel Détresse pour tout ce qu'elle fait pour nous. Votre aide nous permet d'avancer et de continuer encore notre œuvre. Depuis quelques années, beaucoup de jeunes et moins jeunes espèrent en nous.

En cette période de soudure, le petit déjeuner que nous offrons grâce à votre soutien, est un grand privilège pour nos élèves. Par ailleurs, le soutien que vous faites aux activités du CACERE représente aussi un grand coup de pouce pour nos jeunes qui se préparent à entrer dans la vie active. Enfin, nous vous remercions beaucoup pour l'aide que vous avez fait pour les bancs du futur lycée. C'est un projet qui nous tient vraiment à cœur car c'est un besoin de nos élèves... Veuillez recevoir les reconnaissances et la gratitude de tous nos élèves et de tous les jeunes que nous encadrons. Merci beaucoup du fond du cœur »

• **Centre des Handicapés à Morondave, Seour Adeline** : « Nous venons de recevoir votre réponse de continuer le bon fonctionnement du foyer de vieillards et du foyer des enfants handicapés et l'aménagement de la salle d'écoute. Qu'elle bonne nouvelle pour nous, Nous sommes très ravis. Nous vous remercions beaucoup. »

• **Communauté paroissiale de Natitingou au Bénin. Père Frédéric Noanti** : « J'ai reçu avant hier le compte- rendu de votre réunion. Je comprends très bien vos difficultés à répondre favorablement à nos différentes sollicitations. Nos problèmes augmentent pendant que vos ressources diminuent. Je voudrais vous remercier, tous et chacun, pour vos efforts et l'aide que vous nous apportez. Elle ne résout pas tous nos problèmes mais elle donne un peu d'éclaircies sur certains visages pendant quelque temps. Natitingou vous redit sa joie pour les 2000 euros que vous lui octroyez. Merci et mille fois merci »

• **Communauté paroissiale de Carice, en Haïti. Père Wilson** : « Au nom de tous les enfants du CTBV, au nom de tous les parents, au nom de toute la communauté Caricienne et en mon nom personnel, je viens remercier toute l'équipe Appel Détresse pour son support financier et son accompagnement remarquable depuis des années au CTBV et au dispensaire Sainte Hélène. Nous n'avons pas assez de mot pour manifester notre gratitude et reconnaissance à votre égard pour votre contribution exemplaire. Merci d'avoir accepté de tout cœur, cette année encore, de nous supporter. Nous sommes et nous resterons longtemps très reconnaissants⁶ à votre égard. »

- **Centre de Tsaramasay, Sœur Viviane** : «Je suis très reconnaissante pour votre présence, votre générosité surtout et votre compréhension de nous soutenir et de nous aider. Merci infiniment et mille remerciements. Je ne sais pas comment je vais manifester ma joie et ma reconnaissance envers vous .Merci pour tout ce vous avez fait pour nous et pour tout ce vous allez faire encore. J' ai un projet de cultiver le riz à la campagne pour soutenir le centre si vous pouvez nous aider pour le démarrage si possible. Merci de tout cœur et mille merci encore; »
- **Dispensaire de Morondave, Sœur Iwona** : « Merci beaucoup pour votre aide malgré vos moyens modestes. L'argent qui sert à aider la communauté locale est d'une grande aide, merci. »
- **Prison d'Antsirabé, Sœur Jeanne** : « Nous sommes tous conscients de la difficulté de la vie actuelle que nous devons affronter en ce moment. Malgré tout cela, vous ne nous abandonnez jamais, vous êtes toujours à côté de nous, à nous partager tout ce que vous avez selon votre disponibilité avec de bon cœur. Avec tous les détenus que vous avez soutenus, nous vous présentons nos sincères remerciements. Nous vous disons franchement que votre contribution nous soutient vraiment à accomplir notre mission auprès des démunis.... Merci aussi à vous tous qui ne cessez pas de chercher les moyens pour nous soutenir par les différents dons »
- **Centre scolaire à Abong Mbang, au Cameroun. Sœur Susie** : « Merci pour l'aide qui nous a été octroyée. L'inflation étant mondiale, les besoins nombreux de partout. Je ne peux que vous remercier grandement pour votre soutien si précieux. Merci à tous nos amis de l'AD. »
- **La Madeleine, Port-au-Prince, Haïti. Sœur Christiane** : « Depuis plus d'un mois, je suis à Paris et c'est un réel plaisir de venir à vous. Merci d'avoir agréé la demande de la Madeleine et ainsi de permettre à la communauté de faire face aux défis de la cantine des internes. Un cordial Merci pour les fonds attribués à l'achat des instruments de musique. La Sœur responsable en est heureuse et vous remerciera à nouveau une fois que le virement sera effectif sur le compte. Je poursuis l'accompagnement de l'œuvre Ste Madeleine car je suis conseillère référente pour la Province d'Haïti » **Sœur Myriam** : « D'avance je vous dis un grand merci pour l'aide que vous proposez d'envoyer pour la cantine scolaire et pour la musique. Je ne sais comment vous remercier pour votre aide précieuse. »
- **Centre de santé d'Ambatofitsy. Sœur Noëlline** : «Grand merci pour cette aide d'Appel Détresse à notre mission. Comme vous avez bien mentionné que votre contribution va sauver la vie et faire du bien à des plus démunis. Encore mille mercis d'être à nos côtés dans le service que nous rendons aux plus pauvres. Au nom de tous les bénéficiaires de ce don, nous vous adressons nos sincères reconnaissances. En toute solidarité. »





Témoignages



• **Ecole Saint Jean Baptiste de La Salle à Port de Paix**

«L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde» Nelson Mandela. A l'instar de Nelson Mandela, le monde est le produit de l'éducation. Voilà, ce dont Haïti a besoin pour devenir un pays faisant bon à vivre. L'École Saint Jean-Baptiste de La Salle poursuit la même vision que Nelson Mandela à travers sa mission en Haïti, auprès des enfants de rue. Elle est l'unique école à Port-de-Paix fondée dans le but d'aider cette catégorie d'enfants (les enfants de la rue) à avoir accès à l'éducation. Avec la situation du pays qui continue à se dégrader au jour le jour, cette mission devient de plus en plus difficile. Les gangs armés continuent à semer la terreur dans le pays, spécialement à Port-de-Paix, ce qui cause de graves conséquences sur l'augmentation du taux d'inflation dans le pays. Cette situation dramatique ne fait que diminuer le nombre d'enfants qui devraient se rendre à l'école, et ceux qui s'en vont rencontreront de grandes difficultés économiques pour terminer l'année scolaire. Face à cette situation, l'École Saint Jean-Baptiste De La Salle, existe encore grâce à vos aides. Les enfants de l'école sont très reconnaissants envers vous pour votre générosité. En effet, les mille neuf cent huit dollars américains (\$1 908 US) reçus au mois de juillet 2024, ont aidé l'école pour faire fonctionner la cantine, pour l'achat de matériels pédagogiques et pour le paiement des salaires. En fait, la direction de l'école remercie les responsables d'APPEL DETRESSE ainsi que les donateurs qui permettent à ces enfants démunis de bénéficier du pain de l'éducation. Nous comptons encore sur votre générosité pour que la vision de l'école devienne une réalité! » Pierre Wisly

• **Centre d'accueil des handicapés et des personnes âgées à Morondave**

« Sœur Sophie est de nouveau, heureuse de nous à partager ce qu'elle a vécu au foyer des personnes âgées : « Je m'occupe des personnes âgées. Parmi elles, il y a une femme de 103 ans. Elle ne parle plus, attend qu'on parle avec elle, ne peut plus marcher toute seule, elle a encore la raison, elle s'allonge sur son lit, souvent en chiffre quatre, elle aime quand on prend sa main, elle peut manger toute seule quand on lui présente son assiette de riz préparée à l'avance par la serveuse. .;. Elle est toujours consciente et paisible malgré son âge....

Au foyer des enfants handicapés : Le centre compose de 12 personnels : il y a deux kinésithérapeutes, deux appareilleurs, deux cuisinières, un jardinier, un chauffeur, un gardien, trois éducateurs.....

Depuis un an, un partenariat est mis en place avec l'hôpital public de Morondava suite à la création d'une unité de rééducation fonctionnelle. Il a pour but de permettre une prise en charge plus adaptée pour les membres du centre. En effet, certains enfants ont parfois besoin de soin comme un plâtre, nous les envoyons donc à cet hôpital. Pareillement si des patients de l'hôpital ont besoin de prise en charge orthopédique ou d'outils de rééducation, du matériel est disponible dans notre centre....

Une fois par semaine, nous allons à Mahabo de 45 km de Morondava, où se trouve une annexe du centre, pour faire la rééducation fonctionnelle aux enfants en situation de handicap.

Nous nous engageons à l'éducation des enfants en situation de handicap mental. Pour ce faire, une école spécialisée a été créée. Ils sont 16 enfants qui ont entre 4 et 15 ans, Parmi eux, deux jeunes âgées de 22 et 28 ans participent à des ateliers de couture.

Généralement à partir de 14 ans, les jeunes quittent l'école spécialisée pour entrer dans l'école professionnelle au sein du centre. Leur professionnalisation se fait à travers diverses tâches telles que : le jardinage, l'élevage de porc, de poule ou encore de la fabrication de la craie. Toutes ces activités sont réalisées en fonction de la capacité de chacun. Ils sont contents des responsabilités qui leur sont confiées et sont fiers du résultat de leur travail. De plus, nous leur donnons une indemnité pour les récompenser de leur travail et leur apprendre la vie professionnelle en ayant une place de salarié. Cela permet de favoriser l'insertion de ces jeunes en situation de handicap en société. Avec eux, les éducateurs ont aussi beaucoup de persévérance et de patience. Nous observons une évolution sur chaque individu ce qui est encourageant.

8

Tous les midis, ils prennent le repas au centre, grâce à vous chère Association Appel Détresse qui nous aide pour le financement . » Sœur Adeline